

LUBLIN STUDIES IN MODERN LANGUAGES AND LITERATURE,
42(4), 2018, [HTTP://LSMLL.JOURNALS.UMCS.PL](http://LSMLL.JOURNALS.UMCS.PL)

Anna Krzyżanowska
Maria Curie-Skłodowska University
pl. Marii Curie-Skłodowskiej 4a
20-031 Lublin, Poland
ae.krzyzanowska@umcs.pl
<https://orcid.org/0000-0001-7155-3612>

Actualisation du sens des séquences figées en contexte

ABSTRACT

The article aims to show the role of the context and the situation of speaking (communication situation) in the process of updating the meaning of phraseological units (fixed expressions). It has been observed that in communication, disambiguation usually takes place by means of context. On the other hand, it turned out that the context itself can be a source of ambiguity.

The results obtained in this short study seem to confirm the claim that the update is essentially a modal process, and the semantic coherence results from the interweaving of language, pragmatic, socio-cultural and cognitive constraints.

Keywords: updating, context, coherence, metaphor, polysemy, ambiguity

1. Introduction

On admet traditionnellement que, selon un mécanisme prévu en langue, l'actualisation fait passer « une représentation virtuelle » dans la parole (Bally, 1932, p. 119; TLFi). Autrement dit, il s'agit d'une opération par laquelle une unité de la langue (code) est insérée dans un discours particulier (Grand Robert, 2005). Charaudeau & Maingueneau (2002, p. 27) signalent à leur tour que, dans la

conception large, « actualisation » est proche d' « énonciation' », et qu'il s'agit d'« un processus foncièrement modal qui concerne l'ensemble de l'énoncé ».

Notre objectif est d'observer de plus près comment le sens global codé des séquences figées est actualisé en contexte lors du processus d'interprétation. Gréciano (1983, p. 371) soutient que ce sont les lois discursives et énonciatives qui confèrent aux séquences figées « un statut significationnel complexe, que les notions de « référence », « dénotation » et « extension » ne permettent pas de saisir. Ajoutons qu'au niveau de la communication, une séquence figée donnée peut être traitée par l'énonciateur de façon holistique ou, au contraire, elle peut être perçue comme une combinaison de plusieurs mots dont chacun a par ailleurs une existence autonome. Nous avons affaire à une suite d'éléments formant un tout, construite selon le moule préétabli, et ayant ses caractéristiques propres telles la polylexicalité, la figuration et la non-compositionnalité.

Dans ce qui suit, nous allons examiner trois types de phénomènes liés à l'actualisation du sens des séquences figées en contexte :

- l'emploi des séquences figées sous leur forme canonique dans le contexte habituel (conformément à la norme linguistique)
- l'insertion des séquences figées sous leur forme canonique dans le contexte inhabituel
- l'emploi des séquences modifiées dans le contexte habituel¹.

Dans notre étude, à l'instar de Franckel (2005, p. 63) et de Svensson (2017, pp. 218-219), nous considérons que, d'une part une séquence donnée peut déclencher les types de contexte qui en constituent une condition d'interprétation, et d'autre part nous soutenons que le contexte peut modifier le sens d'une expression figée. La conception de la construction dynamique du sens d'un énoncé² n'est pas, selon Kleiber (1997, p. 73) :

¹ Voir Bąba (1988, p. 124).

² Voir Vittori (1994).

incompatible avec le fait qu'elle s'effectue avec des éléments de sens stables et conventionnels, mais bien plus encore elle l'exige : sans sens conventionnel ou stable, il n'est guère de construction sémantique possible.

Dans notre recherche, nous nous intéressons à la manière dont le contexte intervient dans l'interprétation des contenus sémantiques. La notion de contexte englobe aussi bien le contexte linguistique que la situation immédiate ou le savoir partagé.

2. Emploi standard des séquences figées dans le contexte habituel

Les séquences figées s'insèrent dans un énoncé conformément à leur aptitude de prendre des compléments au niveau externe : *quelqu'un₁ prend ses jambes à son cou ; quelqu'un₁ tire les vers du nez à quelqu'un₂*. Elles entrent en relation avec le contexte qui relève d'une actualisation d'un potentiel reconstituable à partir de leur forme canonique. Il convient de remarquer que les séquences dont nous parlons sont des unités polylexicales se caractérisant en général par un degré de figement sémantique relatif et par la possibilité de réactivation des charges connotatives qui leur sont souvent attachées (Mejri, 1999). Le recours aussi bien au contexte linguistique qu'à la situation d'énonciation s'avère alors pertinent dans l'interprétation des actualisations. Schmoll (1996, p. 249) considère que, pour assurer le succès de la communication, « l'énonciateur a tendance à faire appel au contexte par défaut, à savoir les représentations prototypiques supposées partagées par tous les locuteurs d'une même langue ». Selon le point de vue du chercheur, cela permet d'imposer à l'interlocuteur « un certain nombre de comportements ou d'attitudes attendues normalement de lui dans le système d'échanges et de rôles propres à cette communauté. ».

2.1. Cohérence sémantique et enchaînement thématique

Le sens global des séquences figées s'actualise à travers un réseau complexe de signification à l'intérieur d'un texte. La cohérence entre le sens de l'expression toute faite et le contexte est assurée par l'enchaînement thématique des mots co-présents :

On nettoie les écuries d'Augias

De lourds soupçons pesaient, ces dernières années, sur le tribunal mixte de commerce de Fort-de-France, présidé par Maxime Guibert jusqu'en 1995. De nombreux chefs d'entreprise se disaient victimes des décisions rendues par cette juridiction, des critiques relayées par plusieurs avocats et par le conseil de l'ordre. La situation était telle que l'actuel procureur général, Yves Charpenel, ainsi que le premier président de la cour d'appel, Christian Audouard, avaient (enfin) estimé indispensable de nettoyer les écuries d'Augias, et de s'attaquer à des abus et à des excès qui rappellent trop le temps des gouverneurs des colonies. A l'évidence, ce scandale ne contribue pas à donner une bonne image de la justice sous les cocotiers. (www.lepoint.fr. consulté le 27.11.1997)

Le sens global véhiculé par la séquence verbale *nettoyer les écuries d'Augias* ('porter l'ordre, la propreté dans un milieu corrompu, une affaire malhonnête') convoque un certain type de contexte lié à la dégradation de ce qui est sain, honnête et constitue une valeur morale. On voit que les termes évaluatifs axiologiques contenant dans leur signifié un trait négatif apparaissent dans le contexte à gauche et à droite de l'expression : *soupçons* 'crainte, plus ou moins fondée, au sujet de la conduite blâmable de qqn ; *des abus* 'usage mauvais, excessif d'une chose' ; *des excès* 'action qui dépasse la mesure ordinaire ou permise ; action dépassant le pouvoir légal' ; *scandale* 'effet démoralisant et grand retentissement dans le public de faits, d'actes ou de propos de mauvais exemple'³. L'occurrence des traits sémiologiques isotopiques contribue à la construction du texte cohérent et assure l'homogénéité thématique.

Il importe de remarquer que la voix de l'énonciateur journaliste se manifeste à l'aide du marqueur discursif *enfin*, dont la fonction pragmatique est d'approuver les mesures prises contre la corruption du tribunal de commerce de Fort-de-France. Le marqueur concerné apparaît en incise, avec une valeur affective de soulagement et une nuance d'ironie. Le choix que le locuteur fait dépend d'une intention énonciative et de l'évaluation d'une situation, relativement à un de systèmes de normes partagées au sein de la même communauté.

³ À propos de la dimension axiologique du sens tant au niveau local que global du texte cf. Wołowska (2016).

2.2. Cohérence sémantique et stylistique

Le réseau de relations qui s'établissent au niveau textuel peuvent reposer sur la métaphore, mécanisme sémantico-cognitif visant à mettre en relief certains aspects pertinents de l'objet dénoté.

Dans l'exemple ci-dessous, c'est la situation (contexte non linguistique) qui justifie le choix de la métaphore du tissage permettant d'associer une réalité concrète, c'est-à-dire le fait de tisser une étoffe (domaine source) à une réalité abstraite, c'est-à-dire le fait de créer progressivement un lien d'amour et d'unité entre deux personnes (domaine cible) :

Bernard et Paulette : un amour cousu d'or

Ils se sont rencontrés au son des cliquetis des métiers à tisser. Cinq décennies plus tard, ils ont tissé une belle histoire.

Samedi, en fin de matinée, Bernard Blicek et Paulette Vandamme ont fêté leurs noces d'or. Né à Wervik le 9 septembre 1942, le jubilaire est allé travailler dès ses 14 ans, dans le textile, en France. Plus précisément à l'usine «La Vignette», à Linselles où il rencontra sa promise Paulette, née à Comines le 13 juillet 1944. De fil en aiguille, ils se retrouvèrent à l'hôtel de ville cominois, le 15 mai 1964, pour le «oui» fatidique.(...).

Deux enfants sont nés de cette union: Annie (1966) et Emmanuel (1976). Côté loisirs, si Bernard s'occupe de son grand jardin, Paulette aime le tricot et la broderie. Toutefois, leur plus grand plaisir est de se rendre chez leur fille qui vit dans le Maine-et-Loire, pour profiter des beaux paysages. (https://www.lavenir.net/cnt/dmf20140521_00480021, consulté le 7.09.2017)

La séquence nominale *un amour cousu d'or* renvoie à un sentiment heureux vécu par deux êtres qui construisent leurs rapports de façon continue⁴. Placée dans le titre, elle se trouve en position saillante et entre en relation avec le corps du texte, où deux séries de signifiants sont reliées en deux réseaux cohérents : *tisser, des métiers à tisser, travailler dans un textile, le tricot, la broderie* ; *tisser une belle histoire, un amour cousu d'or, les noces d'or*. Il y a ici un jeu contextuel entre les expressions littérales et la métaphore. C'est grâce

⁴ D'autres expressions ayant la même motivation et les mêmes connotations positives peuvent être évoquées, par exemple : *jours filés d'or et de soie* 'très heureux', *âge d'or* 'temps heureux d'une civilisation' ; *quelqu'un cousu d'or* 'très riche'.

à cela que l'image de l'amour évoqué est sémantiquement et stylistiquement cohérente.

2.3. Cohérence sémantique et incohérence stylistique

Dans ce cas de figure, les relations s'instaurant entre la valeur de l'expression figée et le contexte sont perturbées sur le plan stylistique :

C'est une véritable malédiction. Chaque fois que le Congrès américain s'apprête à se prononcer sur une réforme cruciale, un sénateur démocrate casse sa pipe, mettant en péril le vote du projet de loi qui se joue toujours à un tout petit nombre de voix. Il y a quelques mois, le sénateur Ted Kennedy s'éteignait au moment même où se décidait le sort de la grande réforme de la santé. Lundi, c'est le sénateur de Virginie-Occidentale, Robert Byrd, qui est mort à 92 ans, alors que le Congrès était sur le point de voter une autre réforme importante, celle de Wall Street. (www.lepoint.fr, consulté le 29.06.2010)

Sur le plan sémantique, l'itération du sème commun 'cesser de vivre' induit ici des relations de synonymie entre les unités lexicales qui l'incluent. Néanmoins, chacune de ces unités se distingue par une autre valeur stylistique : la locution *casser sa pipe* est dotée de coloration plaisante ; le verbe *s'éteindre*, porteur de connotations positives, fait référence à l'idée de la mort douce grâce à l'image de la flamme qui s'éteint. Enfin, *mourir* « étant le mot le plus purement notionnel de cette série se caractérise précisément par un degré zéro d'expressivité » (Cressot, 1976, p. 62). On voit bien que l'incohérence stylistique relève ici d'un écart entre la valeur stylistique de la locution et les deux verbes placés dans le contexte ultérieur. Ce procédé utilisé de manière intentionnelle par l'énonciateur sert à faire rire le récepteur, à produire l'effet comique souhaité. En revanche, le hiatus entre le fait de mourir et la façon dont on parle de cet événement tragique permettent à leur tour de renforcer l'expressivité et l'affectivité du message. Ajoutons encore que les unités lexicales que nous venons de mentionner diffèrent aussi du point de vue diastatique: *casser sa pipe* appartient au langage familier ; *s'éteindre* relève du registre littéraire tandis que *mourir* est un terme standard. Ils n'ont pas non plus la même extension : *mourir* renvoie à n'importe

quel être, de n'importe quelle mort ; *s'éteindre* exclut toute idée de mort subite et ne renvoie qu'à un être humain (Cressot, 1976, p. 62).

Du point de vue pragmatique, le fait de mettre en contraste les unités sémantiquement proches, mais dotées de différentes valeurs stylistiques permet à l'énonciateur non seulement de marquer son positionnement vis-à-vis de l'événement concerné, mais aussi d'agir sur le récepteur en vue de le capter et de créer l'effet de surprise.

2.4. Séquences figées et polysémie

Les différentes significations des séquences figées, à la fois apparentées et distinctes, s'actualisent dans leurs contextes habituels appropriés, qui sélectionnent l'une d'elles, à l'exclusion des autres (Fuchs, 1996, pp. 11-12). Le changement de sens par extension se fait selon un mécanisme sémantico-cognitif général qui va du concret à l'abstrait. Ainsi, la locution polysémique *faire le ménage* peut renvoyer aux acceptions suivantes :

- effectuer 'l'ensemble des soins matériels d'entretien, des travaux domestiques concernant la propreté de l'intérieur'

Quand faire le ménage ?

Les plus maniaques diraient qu'il faut en faire un peu tous les jours. Ce n'est pas faux. Avec la pollution, les maisons se salissent de plus en plus vite, et impossible de vivre fenêtres fermées toute l'année. (www.mariefrance.fr 17.03.2017, consulté le 10.9.2018)

- 'réorganiser un service en éliminant ce qui est inutile'

Car la SNCF fait aujourd'hui un discret et troublant ménage dans ses rangs. Trois cheminots du chantiers du TGV Méditerranée, tous anciens du TGV Nord, viennent en effet d'être exclus de l'entreprise. (Le Point, n° 1449, 23.06.2000, p. 34)

- 'se débarrasser des gens malhonnêtes'⁵ et restaurer l'état de droit et la confiance du public dans le gouvernement

Mais Angela Merkel ne s'est pas laissé démontrer. Depuis qu'a éclaté le scandale des caisses noires, juste avant Noël, elle s'est hissée au sommet de son parti (...).

⁵

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A9nage/50418/locution?q=ménage#157125>, consulté le 30.08.2018.

Invitée de tous les talk-shows, elle a promis de faire le ménage et la lumière. Dans la Frankfurter Allgemeine Zeitung, le grand quotidien conservateur, elle a la première osé condamner le « système Kohl » et demande à ses troupes de « s'émanciper » du patriarcat, « comme un adolescent prend ses distances vis-à-vis de ses parents ». (Le Point, n°1438, 7.04.2000, p. 68).

Lors du décodage du message, le récepteur effectue un choix entre les trois significations possibles. Il convient aussi de préciser qu'il doit saisir le jeu avec le savoir partagé,⁶ qui s'avère pertinent, et même indispensable, dans l'interprétation du troisième sens polysémique⁷.

Venons-nous-en maintenant à l'étude du comportement des séquences figées insérées dans un contexte spécifique.

3. Emploi des séquences figées sous leur forme canonique dans un contexte inhabituel

L'insertion d'une séquence figée dans ce type d'environnement peut instaurer une ambiguïté virtuelle (Fuchs, 1996, p. 12). Le cas le plus typique est celui où, la polysémie de l'un des constituants de la séquence est activée :

Sales dollars

Il n'y a pas que l'argent sale pour être *sale*. Lors de la réunion annuelle de la Société américaine de microbiologie, le docteur Peter Ender a présenté une étude effectuée sur 68 billets de 1 dollar. Cinq d'entre eux portaient des germes pathogènes tandis que 59 recelaient des bactéries pouvant contaminer des malades ou des personnes immunodéprimées. Seuls 4 billets étaient indemnes de toute bactérie. (LP, N° 1498, 1.06.2001, p. 78)

Le jeu de sens repose ici sur la double acception de l'adjectif *sale* : 'dont la netteté, la pureté est altérée par une matière étrangère' ; *fig.* 'gagné de manière illégale, frauduleuse'. Cette ambiguïté, suggérée dans le titre de l'article donne lieu, grâce à la répétition du mot concerné dans le cotexte, à la lecture compositionnelle. Celle-ci est ensuite maintenue dans le contexte ultérieur.

⁶ L'affaire des caisses noires désigne la révélation des pratiques de financement illégales de la CDU au cours des années 1990, sous le mandat du chancelier Helmut Kohl.

⁷ Selon Le Ny (2005, p. 353), « les mots ambigus ne suscitent le plus souvent aucun problème cognitif : ils sont automatiquement désambiguïsés » à l'aide du contexte.

4. Emploi non standard des séquences modifiées dans le contexte habituel

Cet emploi englobe diverses opérations de détournement qui altèrent la structure interne des séquences figées au niveau lexical, sémantique et syntaxique. Il convient de noter d'emblée que l'étude du comportement des séquences détournées mettent en relation la valeur conventionnelle de celles-ci et la situation d'énonciation des phrases qui résultent de ces manipulations. Comme le remarque Mortureux (2004, p. 183), « métalangage et langage se mêlent intimement dans la production du sens ici ».

Quant au décodage du sens de ce type de structures, ce sont aussi bien les compétences linguistiques que les connaissances encyclopédiques du récepteur qui entrent alors en jeu.

Dans ce qui suit, nous allons examiner quelques procédés typiques habituellement utilisés dans la presse écrite.

4.1. La substitution

Cette opération permet de confronter avec précision la formule canonique et la formule manipulée, les deux étant co-présentes « – pour le succès du jeu – au moins un moment en nos esprits » (Grunig, 1990, p. 129) :

Lorsque Henley fait un album solo, il ne demande pas conseil aux autres membres des Eagles. (...) « Nous ne sommes pas les meilleurs amis du monde, mais nous n'avons pas besoin de l'être, nous n'avons pas besoin de nous aimer pour faire de la bonne musique. Je pourrais vous citer beaucoup de groupes dont les membres ne s'adressent plus la parole en dehors de la scène depuis des années. Ce n'est pas notre cas. Et il est fort probable que les Eagles se retrouvent plus tard pour un nouvel album et une tournée ». Il serait effectivement stupide de tuer l'aigle aux oeufs d'or. (Le Point, n° 1449, 23.06.2000, p. 124)

Le procédé de substitution appliqué délibérément s'explique ici par rapport au contexte antérieur (*Eagles*) et la réinterprétation de la séquence manipulée dépend des informations livrées par la situation

extralinguistique⁸. La commutation des éléments est une opération fréquente, supposée produire (entre autres) un effet humoristique.

4.2. La modification par expansion

Le détournement des expressions figées qui combinent à la fois la formule figée et l'innovation avec des ajouts d'éléments semble aussi productive :

Affaire Benalla : tempête dans un verre d'eau...trouble
 Justement, dans la fièvre qui accable nos voisins du sud (pire que s'ils avaient perdu la demi-finale des championnats du monde) c'est là que le bât blesse : les faits reprochés à Alexandre Benalla ont été, sans délai, sanctionnés par son chef immédiat. Bien sûr, on peut estimer les mesures insuffisantes ou mal appliquées. Mais de là à harceler le ministre de l'Intérieur - qui a bien d'autres chats à fouetter - (...), et surtout, de façon à peine voilée, chercher à nuire au chef de l'État et sa détermination à réformer, il y a de la marge, un abîme même.
 (<https://www.levif.be/actualite/europe>, consulté le 29.07.2018)

Les points suspensifs à l'aide desquels l'énonciateur journaliste introduit l'expansion contribuent à la modalisation de son discours. L'objectif est double : d'une part, le journaliste veut exprimer sa réticence à propos de l'événement commenté (affaire Benalla), d'autre part, il tient le lecteur en suspens pour le surprendre ensuite par quelque chose que celui-ci était loin d'attendre (Le Bozec, 2004, p. 6). L'utilisation de ce procédé a une valeur argumentative et suggestive.

A son tour, la position de fin d'énoncé rend l'adjectif *trouble* saillant. Son apparition dans le cotexte à droite a un double effet. En premier lieu, elle entraîne le défigement syntaxique de la partie de la formule (*un verre d'eau... trouble* 'qui n'est pas limpide'); en deuxième lieu, l'ajout de ce mot active, grâce aux connaissances sémantiques disponibles dans la mémoire longue, le sens métaphorique de *une affaire trouble* ('qui contient des éléments cachés, suspects').

⁸Rappelons que le sens global codé de *tuer la poule aux oeufs d'or* renvoie à la situation, où l'on détruit par avidité ou impatience, la source d'un profit important.

Il semble qu'on peut parler ici de la production volontaire du cumul de sens, et que le locuteur tente de réorienter le décodage vers une seconde interprétation.

4.3. La reprise par extraction

Comme dans le cas précédent, cette opération aboutit aussi au défigement syntaxique :

Une tempête dans un verre d'eau. C'est par ces mots que le garde des Sceaux, Jacques Toubon, a qualifié hier le début de polémique né dès avant la sortie du rapport 1996 du Conseil supérieur de la magistrature (...). Tempête ? Verre d'eau ? Tout est affaire d'appréciation. (FS, n° 16355, 6.03.1997, p. 7)

Le journaliste de presse (locuteur rapporté) convoque ici des propos attribués à une source énonciative tierce. La manière dont le locuteur utilise les paroles de Jacques Toubon est significative : il veut mitiger les affirmations de celui-ci par la modalisation. La reprise des deux composantes nominales a pour effet de mettre en cause la signification globale de la locution-phrase ('beaucoup d'agitation pour une cause insignifiante').

5. Remarques finales

Dans cet article, nous avons essayé d'examiner quelques éléments permettant de mettre en évidence l'impact du co(n)texte et de la situation d'énonciation lors de l'actualisation du sens des expressions figées. On a pu observer que, dans la communication, la désambiguïsation se fait habituellement à l'aide du contexte. Mais d'autre part, le contexte, lui-même, peut être source de l'ambiguïté. C'est un procédé fréquent de jeu de mots qui a pour effet de produire « du plaisir cognitif ».

Les résultats obtenus au terme de cette brève étude semblent confirmer aussi le fait que l'actualisation constitue un processus foncièrement modal, et que la cohérence sémantique relève d'une imbrication de contraintes linguistiques, pragmatiques, socio-culturelles et cognitives. Le recours à la modalisation permet à l'interlocuteur de se positionner par rapport à son dire et à son allocutaire.

Bibliographie

- Bally, Ch. (1932). *Linguistique générale et linguistique française*. Paris: Librairie Ernest Leroux.
- Bąba, S. (1988). Zagadnienia aktualizacji frazeologizmów w języku poetyckim Józefa Barana. *Z problemów frazeologii polskiej i słowiańskiej*, V, 123-142.
- Cressot, M. (1976). *Le style et ses techniques : précis d'analyse stylistique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Franckel, J.-J. (2006). Situation, contexte et valeur référentielle. *Pratiques: linguistique, littérature, didactique*, 129-130, 51-70.
- Fuchs, C. (1996). *Les ambiguïtés du français*. Paris: Ophrys.
- Gréciano, G. (1983). *Signification et dénotation en allemand La sémantique des expressions idiomatiques*. Paris: Librairie Klincksieck.
- Grunig, B. (1990). *Les mots de la publicité. L'architecture du slogan*. Paris: Presses du CNRS.
- Kleiber, G. (1997). Contexte; où es-tu ? *Revue de Sémantique et de Pragmatique*, 1, 65-79.
- Le Bozec, Y. (2004). Trois points de suspension..., *L'Information Grammaticale*, 103, 3-6.
- Le Ny, J.-F. (2005). *Comment l'esprit produit du sens. Notions et résultats des sciences cognitives*. Paris: Editions Odile Jacob.
- Mejri, S. (1999). Unité lexicale et polylexicalité. *Linx*, 40, 79-93.
- Mortureux, M.-F. (2004). *Lexicologie entre langue et discours*. Paris: Armand Colin.
- Pajdzińska, A. (1993). *Frazeologizmy jako tworzywo współczesnej poezji*. Lublin: Agencja Wydawniczo-Handlowa Antoni Dudek.
- Rey, A. (2005). *Grand Robert de la langue française*, version électronique, Le CD-ROM du Grand Robert. Retrieved August 10, 2018, from www.lerobert.com.
- Schmoll, P. (1996). Production et interprétation du sens: la notion de contexte est-elle opératoire ? *Scolia*, 6, 235-255.
- Svensson, M. H. (2017). L'influence du contexte sur l'interprétation des expressions à sens figuré. In F. Grossmann, S. Mejri, & I. Sfar (Eds.), *La phraséologie: sémantique, syntaxe, discours* (pp. 217-229). Paris: Honoré Champion.
- Victorri, B. (1994). *La construction dynamique du sens*. In M. Porte (Ed.), *Passions des formes - à René Thom* (pp. 733-747). Fontenay St Cloud: ENS Éditions.
- Wołowska, K. (2016). Les isotopies évaluatives et la valorisation contextuelles des sémèmes 'Père' et 'Fils' dans Trans-Atlantique de Witold Gombrowicz. In A. Krzyżanowska, & K. Wołowska (Eds.), *Les émotions et les valeurs dans la communication I. Découvrir l'univers de la langue* (pp. 79-98). Frankfurt am Main: Peter Lang.